des Princes &c. Decemb. 1711. 287 Carmes & des Augustins, des Sujets suspects au Roi Philippe V. les Religieux Espagnols refusent de leur obéir : La Cour de Rome à la recommandation de celle de Vienne & de Barcelonne, a établi diverses pensions sur des Benefices en Espagne en faveur de plusieurs Napolitains, Milanois, Catalans. & autres personnes rebelles ou suspects au Roi Catholique; Don Francisco Mansa, Agent des Eglises d'Espagne à Rome, (gagné par les Ministres d'Autriche) étoit si facile à donner les mains à l'établissement de ces pensions, par le profit particulier qui lui en revenoit, qu'enfin ces mêmes Eglises d'Espagne ont revogué les procurations & tout le pouvoir qu'elles avoient ci-devant donné à Don Mansa: Don Joseph Molinez Doyen des Auditeurs de Rote pour l'Espagne, fit fignifier cette revocation par un Notaire, avec ordre à Don Mansa, de retourner à Madrit, (d'où il avoit été envoyé à Rome) pour rendre compte de sa conduite, & de son administration.

Don Francisco Mansa ne se sentant pas en état, sans doute, de se justifier auprés de ceux qui l'avoient employé, se jetta à l'écart, alla trouver le Prince d'Avelino & le Marquis de Prié, auprés desquels il sit valoir tout ce qu'il avoit fait en faveur de la Maison d'Autriche, qui lui avoit attiré la disgrace du Roi Philippe, & la revocation de ses Emplois : ces deux Ministres lui promirent de faire valoir en tems & lieu son zele & son attachement; Ils surent ensuite au Palais, saire des plaintes au Pape du procedé de Cc a Mr.